

LE PRINCE ALBERT I^{er} DE MONACO ET LE COLONEL AFONSO CHAVES

Luiz Saldanha

Faculdade de Ciências da Universidade de Lisboa

Laboratório Marítimo da Guia

Estrada do Guincho. 2750 Cascais.

ABSTRACT- PRINCE ALBERT I OF MONACO AND COLONEL CHAVES. Colonel Francisco Afonso Chaves (1857-1926) developed in the Azores a remarkable activity in different scientific fields such as zoology, botany, terrestrial magnetism, palaeontology, seismology, volcanism, oceanography and essentially on meteorology. His contribution to the creation of the Azorean meteorological Service of which he was the first Director, was decisive. He was a close collaborator of Prince Albert I of Monaco.

Parmi les personnages qui ont apporté leur concours au Prince Albert I^{er} de Monaco, durant ses campagnes océanographiques aux Açores, nul n'a joué un rôle plus important que le Colonel Francisco Afonso Chaves (1857-1926). Hormis le Roi Carlos I^{er}, lui-même océanographe, ce savant açoréen est, sans conteste, la figure de premier plan dans l'histoire des rapports qui ont existé entre le Prince et le Portugal, notamment les îles.

Francisco Afonso Chaves est né à Lisbonne, le 24 janvier 1857; très tôt - à l'âge de trois ans - il vient à Ponta Delgada, aux Açores, où s'écoule à peu près tout le reste de son existence.

Malgré sa formation initiale à l'Ecole militaire, où il achève le cours d'infanterie en 1877, il s'oriente rapidement vers les sciences naturelles. Une activité scientifique intense, dans des disciplines très diverses, se développe parallèlement à sa carrière militaire. Grand érudit, il accomplit en effet une oeuvre remarquable dans les domaines de la zoologie et de la botanique, du magnétisme terrestre, de la paléontologie, de la sismologie et du volcanisme, de l'océanographie et, par-dessus tout, dans celui de la météorologie.

Si son travail ne s'est pas traduit par un nombre considérable de publications, il a été exceptionnel par les initiatives, d'une importance fondamentale, que Chaves a prises et menées à bien, en particulier la création de services météorologiques et sismologiques aux Açores. Il faut souligner que ces initiatives ont été capitales, non seulement pour l'archipel et le Portugal, mais aussi pour bien d'autres pays, à commencer par ceux d'Europe.

L'oeuvre du Colonel Chaves a été d'autant plus méritoire qu'il a dû l'accomplir seul, dans des îles éloignées du continent. Il lui a fallu se battre sans relâche contre l'incompréhension de bureaucrates bornés et de gouvernements à courte vue, dominés par des intérêts politiques, insensibles à des objectifs élevés, pour lesquels Science et Culture n'étaient que de vains mots.

Il n'est pas superflu de rappeler qu'au début de ce siècle, près de trois quarts des Portugais étaient encore analphabètes.

Toutes ces circonstances confirment l'envergure peu commune du Colonel Chaves qui, en dépit de son isolement, a entrepris, persévéré et lutté contre vents et marées.

Le jeune Lieutenant Chaves s'adonnait déjà à des travaux scientifiques quand il fait la connaissance du Prince Albert, de neuf ans son aîné, lors des premières recherches océanographiques que celui-ci accomplit dans les mers des Açores, à bord de l'*Hirondelle*. En effet, lors d'une escale à Ponta Delgada, durant la campagne de 1887, le Prince reçoit à bord Carlos Machado, qui est le directeur du Musée de sciences naturelles local, et son adjoint, "un jeune officier très fort dans les sciences naturelles", selon l'expression même du Prince (cf. Carpine-Lancré, ce volume). Une amitié, solide et durable, unira désormais les deux hommes.

Lieutenant en 1884, Chaves enseigne au Lycée de Ponta Delgada, entre 1885 et 1888, la chimie, la physique et, bien entendu, les sciences naturelles. Quelques années auparavant, en 1876, Carlos Machado, recteur et professeur de ce Lycée, avait commencé à organiser un petit musée d'histoire naturelle annexé à sa salle de cours, musée ouvert au public en 1880. Chaves lui succède en 1884. Avec l'accord du Conseil scolaire du

Lycée, le Musée devient, en 1890, la propriété de la Municipalité de Ponta Delgada. En 1891, un legs de 25.000 escudos, fait par Manuel Ignácio Correia, permet au Musée de connaître un nouvel essor; il est alors installé à Relvão.

Chaves poursuit un labeur acharné. Il multiplie les récoltes d'animaux terrestres et marins les plus divers, depuis les Myriapodes et les Isopodes jusqu'aux Oiseaux et aux Mammifères marins, en passant par de nombreux groupes d'Invertébrés. La plupart de ces récoltes sont étudiées par des chercheurs étrangers; plusieurs espèces lui sont dédiées, par des auteurs tels que Barrois, Dollfus, Dautzenberg et de Guerne.

Une des études de Chaves porte sur les cachalots. Et c'est lui qui a envoyé au Musée océanographique de Monaco le squelette de cachalot qui est toujours exposé dans la grande salle d'océanographie zoologique. En tant que naturaliste, il ne dédaigne pas la botanique et la géologie, rassemble des collections et rédige une étude sur les diatomées fossiles. Il procède également à l'étude de plusieurs phénomènes volcaniques comme ceux des "eaux chaudes" et des "geysers" de Furnas. Les éruptions volcaniques sous-marines font aussi l'objet d'une de ses publications.

Le magnétisme terrestre et les anomalies vérifiées aux Açores le passionnent au point qu'il installe et fait fonctionner chez lui le premier observatoire magnétique de l'archipel. C'était au début du siècle et il habitait alors le n° 106 de la rue qui porte aujourd'hui son nom. Ses premières études dans cette discipline sont exécutées à l'aide d'appareils offerts par le Prince Albert.

Une dizaine d'années plus tard, il fait construire selon toutes les règles et fonde, en 1911, l'Observatoire magnétique et sismologique de Fajã de Cima (à Ponta Delgada) dont on peut encore voir l'édifice, maintenant à l'abandon. En réalité, la sismologie, associée aux études du volcanisme qui pouvait être à l'origine des ruptures de câbles sous-marins, a été l'une de ses préoccupations constantes.

Cependant, parmi toutes les activités d'Afonso Chaves, la première place revient à celles qui relèvent de la météorologie. Non seulement il a été le grand artisan de l'organisation des Services météorologiques des Açores

(observatoires et stations en plusieurs points des îles), mais il a aussi multiplié les démarches pour créer sur place un service international de météorologie, inspiré par le Prince Albert.

A la suite de ses recherches océanographiques, le Prince avait acquis la conviction que des observatoires météorologiques, répartis en Atlantique, fourniraient des données de la plus haute importance pour la prévision des perturbations qui se dirigent vers les côtes orientales de l'Atlantique. Ces indications pouvaient être également capitales pour la navigation. En 1892, il proposa à l'Académie des sciences de Paris la création d'un service météorologique international aux Açores. Les îles occupent en effet une situation stratégique, mais il leur manquait encore la possibilité d'expédier des données météorologiques par télégramme. L'année suivante (1893), un premier câble télégraphique sous-marin relie les Açores et le Portugal. Qui, mieux que le Capitaine Chaves, était en mesure de mener à bien cette grande entreprise? Précisément en 1893, il est nommé directeur (sans la moindre rémunération!) du poste météorologique de Ponta Delgada.

Toutefois, si l'idée du Prince était séduisante, si Chaves occupait une position clef et était doté d'une volonté opiniâtre, il restait un chemin difficile à parcourir...

Dès le début, les efforts de Chaves se heurtent aux mesquineries de la politique nationale et aux jeux de coulisses de la politique internationale. De ce fait, jamais un service international de météorologique ne fut installé aux Açores. Au contraire, le Gouvernement portugais tint à conserver l'entière responsabilité des études météorologiques dans ce secteur de l'Atlantique et, en 1901, créa, seul, le Service météorologique des Açores dont la direction fut confiée à Chaves. Pour autant, l'activité soutenue de celui-ci, dans tous les autres domaines scientifiques, n'en fut pas ralentie.

Durant de longues années, il s'occupe de tous les détails qu'il juge nécessaires à la mise en place et au maintien d'un service météorologique exemplaire, réparti entre plusieurs îles, depuis les appareils et l'emplacement des stations jusqu'aux problèmes des salaires du personnel.

Chaves entreprend de fréquents voyages. Il séjourne et travaille dans plusieurs services météorologiques européens et participe à de nombreuses

réunions scientifiques. Il est le représentant du Portugal au sein de divers comités internationaux en relation avec ses multiples activités. En 1908, le Prince Albert le choisit pour être l'un des trente membres du Comité de perfectionnement de l'Institut océanographique.

Colonel en 1911 et commandant d'un régiment d'infanterie, il prend sa retraite l'année suivante. Il renonce à devenir officier général pour pouvoir se consacrer à des travaux scientifiques.

Voici, brièvement évoquées, la vie et l'oeuvre de l'homme d'élite que fut le Colonel Francisco Afonso Chaves.

Les Archives du Palais Princier et du Musée océanographique de Monaco conservent une riche documentation, essentiellement des lettres adressées par Chaves au Prince Albert. Elle illustre fort bien les diverses facettes de l'action du Colonel. En outre, sa famille possède, à Ponta Delgada, un grand nombre de lettres encore inédites. Tous ces documents forment un ensemble dont l'intérêt justifie une analyse détaillée que nous entreprendrons dès que possible. Cette correspondance révèle aussi le dévouement, voire la vénération, de Chaves à l'égard du Prince Albert. Pour sa part, le Souverain monégasque témoignait d'une estime très profonde pour Chaves qu'il considérait comme "un de [ses] plus chers et savants collaborateurs".

Références

AGOSTINHO, J., 1927- A obra do Coronel Chaves como meteorologista. *Correio dos Açores*, ano 8, n° 2069, pp. 3-4 (23.7.1927).

AGOSTINHO, J., 1927- Necrologia: Francisco Afonso Chaves. *Bollettino della Società sismologica italiana*, 27, 2, 8 p, portrait.

AGOSTINHO, J., 1927- Biographical sketch of Colonel Francisco Afonso Chaves (late director of the Meteorological service of the Azores). *Terrestrial Magnetism and Atmospheric Electricity*, 32, 3 and 4: 175.

CARPINE-LANCRE, J., 1992- L'*Hirondelle* aux Açores. in Saldanha, L., Ré, P. & Frias Martins, A. (eds.). Centenaire de la dernière campagne océanographique du Prince Albert de Monaco aux Açores à bord de l'*Hirondelle*. Communications. Açores, 1988. *Açoreana, Suplemento*, 1992 (ce volume).

FERREIRA, E., 1927- A obra dum naturalista. *Correio dos Açores*, ano 8, nº 2069, p. 2, col. c (23.7.1927).

MONT'ALVERNE DE SEQUEIRA, 1927- Coronel Chaves. *Correio dos Açores*, ano 8, nº 2069, p. 2, col. a-b (23.7.1927).

PACHECO, F., 1927- O Coronel Chaves e o Museu Municipal. *Correio dos Açores*, ano 8, nº 2069, p.2, col. e (23.7.1927).

RICHARD, J., 1930- Notice biographique sur le colonel F.A. Chaves (1857-1926). *Bulletin de l'Institut océanographique*, Monaco, 27, 557, 12 pp., portrait.

(cet article a été publié en portugais par le *Correio dos Açores*, ano 11, nº 3096, p. 1, col. b-e, p. 4, col. a-b, portrait, le 24.1.1931).

SILVEIRA MONIZ, T. DA, 1927- À memória do Coronel Francisco A. de Chaves. *Correio dos Açores*, ano 8, nº 2069, p. 2, col. d (23.7.1927).

Outre ces documents imprimés, la documentation consultée inclut les lettres adressées par A. Chaves au Prince Albert I^{er} de Monaco, conservées aux Archives du Palais Princier et aux Archives du Musée océanographique de Monaco.